

Procès-verbal du Conseil d'Établissement **Session extraordinaire** **Du mercredi 25 mai 2022**

Membres du conseil d'établissement (15) :

- Mme Allâtre, Provisseure, Présidente du Conseil d'Établissement
- M. Ouriachi, Provisseur-adjoint
- M. David, Directeur de l'école primaire
- M. Detour, Directeur Administratif et Financier

- Mme Bontemps, représentante des élèves (3^{ème} 3)
- Mme Tournier, représentante des élèves (3^{ème} 3)
- Mme Katerina Krizova, vice-présidente du CVL (Ter 1)

- Mme De Villers, représentante des parents d'élèves
- Mme D'Ussel, représentant des parents d'élèves
- Mme Duchatelet, représentante des parents d'élèves

- M. Castagnier, représentant du personnel enseignant du 2nd degré
- Mme Janda, représentante du personnel enseignant du 2nd degré
- Mme Laval, représentante du personnel enseignant du 1^{er} degré
- Mme Seguin, représentante du personnel enseignant du 1^{er} degré

Membres invités :

- M. Alexis Dutertre, Ambassadeur de France en République tchèque
- Mme Malcotti, Conseillère consulaire

Membres excusés:

- M. Mrozek, Conseiller de coopération et d'action culturelle
- M. Bathélémy, représentant des élèves (1^{ère} 1)
- Mme Ballandras, représentante du personnel enseignant du 2nd degré
- M. Le Moigne, Conseiller consulaire

A 17h50, le quorum étant atteint (14 personnes présentes sur 15 membres), Mme La Provisseure, présidente du Conseil d'Établissement, déclare la séance ouverte et remercie les participants pour leur présence.

Le nombre des votants s'élève à 11 personnes.

M. David, Directeur de l'école primaire accepte d'assurer le secrétariat de séance.

La Provisseure donne lecture de l'ordre du jour.

Arrivée de Maya TOURNIER à 18h (16 personnes présentes dont 12 votants)

1. Évolution du nom de l'établissement en : "Lycée Français de Prague – Milan KUNDERA"

Madame la Provisure ouvre la séance et remercie les membres du conseil de s'être rendus disponibles pour écouter la proposition de Monsieur l'Ambassadeur quant à l'évolution du nom du Lycée français de Prague

Monsieur l'Ambassadeur précise en préambule qu'il souhaite exposer le cheminement et le contexte qui l'ont amené à ouvrir ce débat avec les membres du conseil d'établissement. L'objectif à l'issue de cette réunion n'est pas de prendre une décision mais de soumettre un projet à la communauté éducative. Il s'agit de présenter, partager, écouter, convaincre également. Depuis sa prise de fonction, il y a un an et demi, l'Ambassadeur a beaucoup circulé et a pu constater que le LFP est un des seuls lycées qui a une identité autour de son nom mais qui n'a pas de nom associé à son identité. Par ailleurs, des travaux importants ont été engagés pour continuer à investir dans le lycée afin de contribuer à son rayonnement et pour accueillir plus d'élèves. Cela se conclura par une inauguration qui pourrait être une occasion de donner du sens à l'identité de l'établissement. Il ne s'agit pas de changer, d'altérer ou de soustraire à l'identité, il s'agit d'ajouter, d'apposer un nom à ce qui restera le lycée français de Prague. On ajouterait à cette marque, une figure qui a un sens politique dans le cadre de la relation franco-tchèque. Milan Kundera offre ces caractéristiques, c'est de plus un vecteur de la francophonie puisque c'est le plus français des écrivains tchèques et le plus tchèque des écrivains français. Il a une dimension qui nous dépasse, c'est un écrivain avec un statut à part qui parle de l'histoire de la seconde moitié du vingtième siècle avec les drames de l'exil, de la normalisation et du retour avec l'octroi de la nationalité tchèque qui lui a été rendue. C'est un écrivain reconnu par les plus prestigieux prix littéraires en France et en République tchèque, d'abord avec le prix Médicis qui lui a été donné dans les années 70 puis en République tchèque avec le prestigieux prix Kafka. Faire cette proposition du vivant de Kundera est une volonté assumée. Victor Hugo a eu son avenue de son vivant. Kundera est entré dans La Pléiade de son vivant. Il y avait des étapes préalables avant d'amener cette proposition devant le conseil d'établissement comme de recueillir l'accord formel de son épouse qui s'est montrée enthousiaste. Monsieur l'Ambassadeur déclare que c'est une année particulière entre nos deux pays puisqu'elle est marquée par la présidence tournante française et tchèque de l'union européenne. Milan Kundera est celui qui a rappelé à travers le concept d'occident kidnappé que la place de l'Europe centrale est au cœur de l'Europe. Elle ne se situe pas à l'Est. Kundera n'est pas qu'un très grand écrivain, c'est pour l'Europe que nous construisons aujourd'hui une référence sur ce que c'est que d'être européen et sur l'apport de l'Europe centrale à l'identité européenne. L'Ambassadeur ajoute qu'il ne souhaite pas cacher les polémiques autour de Kundera mais il estime qu'il ne faut pas que le débat qui

s'ouvre s'arrête à reproduire des controverses passées et qu'on réduise le sujet à une polémique un peu jalouse qui correspond à un moment bien précis de l'histoire tchèque. Ce pays en lui restituant sa nationalité puis le prix Kafka en 2020 a ouvert la voie à une relation apaisée. Monsieur l'Ambassadeur propose au LFP d'accueillir de grands témoins qui pourraient mieux faire connaître et comprendre la figure de Milan Kundera, en vue d'associer son nom à celui du lycée.

Madame la Provisure affirme que cette proposition met en valeur la langue française et elle précise que lors d'une rencontre avec les élèves élus au CVC et CVL pour préparer cette réunion a été abordé la question de la perception évolutive d'un personnage dans le temps historique.

Une des représentantes des enseignants prend la parole pour dire que les personnels ont été choqués par la rapidité du processus en pensant qu'ils devaient s'exprimer par un vote dès ce soir, ce qui vient d'être démenti. Elle ajoute qu'un sondage interne a été organisé, bien que ce délai fut très court et que 70% des personnels ont répondu. Parmi ceux-là, 91% ont exprimé leur désaccord avec la proposition d'associer le nom de Milan Kundera à celui du LFP. Elle explique que la très grande majorité admire l'écrivain et fait la différence entre sa vie et son œuvre et précise que tous les tchèques interrogés étaient contre ce choix considéré comme polémique. En outre, le fait que Kundera ait accepté de reprendre sa nationalité n'a pas été très apprécié. Pour ces mêmes personnes c'est un choix franco-français qui apparaît comme arrogant.

Madame la Provisure indique qu'un des derniers établissement du réseau AEF à avoir reçu un nom est le lycée français de Dublin qui est désormais le lycée Samuel Beckett. Elle doute que les Irlandais aient été consultés sur ce choix et s'interroge sur la perception qu'ils en ont.

La représentante des enseignants poursuit en déclarant que pour les personnels du LFP installés de longue date et qui vont rester le choix de Milan Kundera ne donnera pas une bonne image du lycée. Elle ajoute que l'idée d'ajouter un nom ne fait pas obstacle mais une très large majorité se dégage pour considérer que l'acronyme LFP se suffit à lui-même car il est porteur de la présence éducative française accueillie par la tchéquie et que ce sont là les valeurs considérées comme les plus importantes par beaucoup. Une autre représentante des enseignants prend la parole pour déclarer que personne ne veut offenser les Tchèques. Les enseignants sont soucieux de tout ce qui pourrait porter atteinte à cette relation franco-tchèque.

Une des représentantes des élèves s'exprime ensuite pour indiquer que si le nom ajouté au Lycée ne convient pas, cela pourrait désinciter les familles tchèques à inscrire leurs enfants au lycée.

Monsieur l'Ambassadeur réagit à ces propos en relevant que ce débat porte deux points de vue qu'il entend bien. Un premier sur la gestion de son attractivité sur le plan local à travers la perception de l'établissement dans le pays et l'autre lié à son appartenance à un réseau où on associe souvent les écoles à un personnage porteur des valeurs de ce réseau.

Une des représentantes des enseignantes s'interroge sur la place des femmes dans les noms qui ont été octroyés aux lycées français de l'étranger et suggère qu'il faudrait regarder du côté des personnalités féminines qui symbolisent la relation franco-tchèque. Monsieur l'Ambassadeur demande si des propositions ont été formulées en ce sens. Le nom de l'artiste tchèque Toyen est avancé, celui de Suzanne Renaud également. Pour ce dernier cas, l'Ambassadeur explique qu'il faudrait dans ce cas lui adjoindre celui de Bohuslav Reynek car les deux membres du couple sont indissociables dans leur notoriété. Une autre précision est apportée par une représentante des enseignants qui explique que les habitudes tchèques consistent à désigner le nom de l'école par celui de la rue où se situe l'école, ce que confirme une des élèves présentes.

Les représentants des parents font part des éléments qu'ils ont pu recueillir dans un laps de temps qu'ils jugent très court. Ils ont interrogé les personnes de leur entourage et en particulier celles qui sont installées de longue date en République tchèque. Beaucoup ont souligné le paradoxe qu'il y avait à vouloir recruter davantage d'élèves de nationalité tchèque et à donner le nom de Milan Kundera au Lycée. Cela pourrait être perçu comme une provocation qui ternirait l'image du Lycée pendant une longue période. En revanche sur le changement de nom, une adhésion au projet est manifeste chez les parents car beaucoup se sont interrogés sur les raisons de l'absence de figure tutélaire associée au lycée.

Les élèves de 3^{ème} sondés ne connaissent pas du tout Milan Kundera. Ce n'est pas le cas à partir de la seconde car cet auteur est étudié en cours de lettres même si cela demande un accompagnement important car ce n'est pas un auteur simple d'accès. Les échanges abordent le déficit de notoriété supposé ou réel de cet écrivain en République tchèque en raison de l'usage du français pour ses écrits et de sa traduction récente dans ce pays.

Madame la Proviseure se félicite des échanges que cela a suscité avec les élèves. Ils ont montré un réel attachement à ce lycée et ont démontré qu'ils souhaitaient prendre part à cette réflexion .

Monsieur l'Ambassadeur cite deux événements qui ont marqué l'actualité littéraire ces derniers mois. Tout d'abord l'intérêt suscité par la mise à l'honneur de Kundera lors du salon international du livre. Il a relevé un engouement des tchèques. La deuxième chose c'est lorsqu'il a remis les insignes de chevalier des arts et lettres à la traductrice de Kundera en présence du ministre de la culture tchèque, il a alors perçu la reconnaissance de la communauté littéraire tchèque à l'égard de cet auteur et de sa traductrice. Il précise que ce n'est pas un hasard si on lui a remis le prix Kafka. Monsieur l'Ambassadeur ajoute qu'il a entendu le problème de l'attractivité et de la perception. Il considère que cela mérite qu'on y travaille et y réfléchisse. Il perçoit les sensibilités et ce qui reste à faire. Enfin, il rappelle qu'il faudra réfléchir à une inauguration du lycée lorsque les travaux seront terminés avec en arrière plan la question de l'ajout d'un nom à l'acronyme LFP pour préciser son identité.

La conseillère consulaire suggère le nom d'Alphonse Mucha car tout le monde connaît ses affiches. L'Ambassadeur répond qu' Ernest Denis et Joachim Barrande sont les français les plus connus en République tchèque mais que l'inverse n'est pas vrai. Cela illustre la difficulté de l'exercice qui consiste à

trouver une personne qui parle à chacun des pays. La question du lien est ainsi posée, certains reprochent à Kundera de n'avoir rien fait pour travailler ce lien avec son pays natal, d'autres considèrent au contraire qu'il symbolise aujourd'hui ce lien. Une représentante des enseignantes souligne que cet auteur ne passerait pas la vague "Me Too" en raison de ses écrits relatifs aux femmes et que son nom est très proche d'un sobriquet tchèque très vulgaire. Les élèves présents interviennent pour dire qu'ils avaient évoqué ce dernier point entre-eux.

Les parents demandent quelle va être la suite désormais. Madame la Proviseure répond qu'il est nécessaire de laisser décanter, d'achever les travaux puis de préparer l'inauguration. Il sera ensuite temps de remettre ce sujet à l'ordre du jour en profitant d'événements comme le Salon du Livre pour travailler avec les enseignants sur ce sujet.

Monsieur l'Ambassadeur déclare qu'il faut travailler à la valorisation et à l'attractivité du lycée en s'appuyant sur l'inauguration qui est à prévoir dans le courant de l'année scolaire prochaine. Après le covid on a besoin de marquer tous les investissements réalisés y compris avec les nouvelles décisions tarifaires et la politique de communication mise en œuvre par la madame la Proviseure. Il invite à réfléchir à l'identité du lycée qui mérite d'être mûrie et qui devra trouver une majorité claire issue des débats. Monsieur l'Ambassadeur préconise lors du choix d'être attentif à la dimension politique, au symbole qui fera la promotion d'une francophonie ouverte mais qui assume la dimension francophone. Il répète qu'il est favorable à la venue au LFP de grands témoins capables de parler de Kundera ou d'autres auteurs.

Un dernier échange porte sur l'existence ou pas d'un Lycée Kundera en République tchèque, et sur l'étude de cet auteur dans le système tchèque.

L'ordre du jour étant épuisé, il est 19 h 15. lorsque la séance est levée.

Le Secrétaire de séance,
P.DAVID



La Présidente,
C. ALLÂTRE



LYCÉE FRANÇAIS DE PRAGUE
Céline ALLÂTRE
La Proviseure